

*Michelle Grangaud*

# Poèmes fondus



**P.O.L.**

Extrait de la publication



# Poèmes fondus

DU MÊME AUTEUR

*Chez le même éditeur*

MEMENTO-FRAGMENTS, anagrammes, 1987

STATIONS, anagrammes, 1990

GESTE, narrations, 1991

JOURS LE JOUR, chronique, 1994

*Aux Editions Ecbolade*

RENAÎTRES, anagrammes, 1990

Michelle Grangaud

# Poèmes fondus

Traductions  
de français en français

*P.O.L*  
33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6<sup>e</sup>

Avec le soutien du



[www.centrenationaldulivre.fr](http://www.centrenationaldulivre.fr)

*Ouvrage publié avec le concours  
du Centre national du livre*

© P.OL éditeur 1997

ISBN : 978-2-8180-1821-7

Extrait de la publication

Propositions :

- 1 – Tout poème se compose de plusieurs poèmes fondus ensemble.
- 2 – Dans un poème, comme dans un organisme vivant, chaque élément communique avec tous les autres, quelles que soient les positions respectives.
- 3 – De sorte que, comme le dit Jacques Roubaud, un poème ne peut jamais finir.
- 4 – Un poème fondu, ou implicite, est constitué par une circulation de sens entre des mots non contigus du poème explicite.
- 5 – Les poèmes fondus dans un seul poème peuvent être de forme et de longueur variables.
- 6 – Toute langue est douée de pensée.
- 7 – Les mots pensent différemment selon la façon dont on les assemble.
- 8 – On peut changer de pensée en faisant permuter les mots d'un poème, comme on peut changer de mot si on en fait permuter les lettres.
- 9 – Ainsi un poème fondu peut-il être sensiblement différent de celui dans lequel il est fondu.

On pourrait dire aussi que le poème fondu est une entreprise de traduction d'un poème dans sa propre langue. Les poèmes fondus qui composent ce recueil présentent une forme fixe : 5, 7, 5 syllabes, qui est la forme du haïku. Ils proviennent tous d'une autre forme fixe, le sonnet. Ont été ainsi traduits les sonnets des *Regrets* de Du Bellay, des *Trophées* de Heredia, des *Fleurs du Mal* de Baudelaire, des *Chimères* de Nerval, et quelques-uns seulement des sonnets de Mallarmé.

Finalement, il ne reste plus qu'à fondre aussi les poèmes fondus, en s'appliquant pour les faire bien revenir.



**D'une petite haie, si possible belle, aux Regrets**



De journaux divers,  
de secret, de noms, de vers,  
j'écris l'aventure.

Rime rime rime  
être pour être cela  
prose vers tout vers.

Je suis, par les champs  
une trace, cœur battant  
de peine, et par force.

Je ne je ne je  
qui moi qui une par qui  
si en la ce je.

Ceux qui sont qui sont  
qui suis qui sont trop qui aiment  
qui sont plus sont moins.

Toute cette aussi  
cette comme cœur désir  
alors mille cœur.

Muet voit la voix  
ne sentant plus ne faisant  
que perdre qui prend.

Sentir flamme bruite  
flamme absent pareil soleil  
hivers Italie.

Et je tu ne me  
et tu as un de ma du  
je de ni du je.

Le fleuve, au rivage  
et au langage étranger,  
pourra me reprendre.

Un peu seul, de loin,  
bien que le bien soit le bien,  
aspire et désire.

Ainsi jours ainsi  
nuits ainsi voilà ainsi  
souvent mieux ainsi.

Ce vain passe-temps,  
les vers, furent mon venin  
et ma guérison.

Vers ceux vers suis tant  
vers plus vers pour dire vers  
vers quoi vers donc vers.

Temps passe quels temps  
songe pense cours point rompt  
autre perds viens point.

D'un qui nous celui  
tu lui même quand encore  
étrange nouvelle.

Après court avant  
le monde court repos comme  
le bord un oubli.

Douce fantaisie,  
l'amour plaisant s'accompagne  
de tout le langage.

Traverse la terre.  
Celui qui pense possède  
la rive et le fleuve.

Du commencement  
le qui donc devant devant  
puisque même mais.

Aussi lent que lente  
n'est plus comme n'est plus qu'une  
rien non plus n'a plus.

À aimer les lettres,  
le langage pour chansons,  
j'amuse la main.

Cependant toujours  
jamais reverra toujours  
d'un sur être ancré.

Inconstant, le cœur,  
heureux, fuyant. Un enfant  
suit des yeux l'aveugle.

Mais toujours assez  
quand pour et quand dont vraiment  
assez au contraire.

Voyagé voyage  
nagé nager toute tout  
croire croiras crois.

Une qui est mon  
vrai ciel plus rive bord seul  
seule telle mille.

Je suis je te dis  
je suis je vins venir vient  
souviennne souvient.

Je ne puis qu'aimer  
la demeure que traverse  
un savoir léger.



Le jour fait toujours  
retour. L'ourse et la mamelle  
séjournent en nous.

Comme comme plein  
vivre petit petit reste  
entre front marin.

Voyageant voyage.  
discourais souvent discours  
apprendre apprendrai.

Ou comme pourtant  
ailleurs encore si quand,  
ainsi donc ainsi.

Regarde, tu vois,  
tu regardes, vois et vois  
au loin la percée.

Je suis quelque qui  
quelque hors dedans jamais  
qui n'ai que la fin.

Toute chose dure  
tarde temps lentement lent  
voie revoie retour.

Je suis ce vouloir.  
En livre, je devais vivre  
jeune comme vivre.

Ne point ne plus ne  
jamais empêche personne  
avant davantage.

Cherche trouver trouve  
embrasse éprouve garder  
discourir me fonde.

De loin je ne suis  
je suis un peu je ne suis  
à la fin moi nul.

Sans ne plus ne plus  
être vivre toi qui je  
n'étant plus je nulle.

Jours nuits temps perdu  
j'ai fait je fais quelque fait  
voilà toujours comme.

Jusqu'ici, je suis  
qui je suis. C'est ce qu'on dit,  
et ce que je crois.

Consoler console.  
Pouvoir durer quelque quelque  
espère jamais.

Fait naître fait vivre  
appelle tourne travaille  
pour suivre pourquoi.

Je pense, je sème,  
je connais, je veux, je suis,  
à la fin tout corps.

Éprouve éprouver.  
L'œil voit, la douleur se peine,  
l'artifice feinte.

Feindre plaindre éteindre  
sentir commencer contraindre  
penser dispenser.

Je sers divers dieux.  
Qui exerce l'exercice  
trouve la console.

Achévé d'imprimer en avril 1997  
dans les ateliers de Normandie Roto Impression s.a.  
à Lonrai (Orne)  
N° d'éditeur : 1526  
N° d'imprimeur : 970718  
Dépôt légal : avril 1997  
*Imprimé en France*



*Michelle Grangaud*

## Poèmes fondus



# Michelle Grangaud Poèmes fondus

Cette édition électronique du livre  
*Poèmes fondus* de MICHELLE GRANGAUD  
a été réalisée le 15 février 2013 par les Éditions P.O.L.  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,  
achevé d'imprimer en avril 1997  
par Normandie Roto Impression s.a.  
(ISBN : 9782867445569 - Numéro d'édition : 32).  
Code Sodis : N55205 - ISBN : 9782818018217  
Numéro d'édition : 251254.